

délivrera aux particuliers qui voudront y risquer leur argent, cent cinquante mille billets à dix livres sterling chacun. La Reine se servira du capital de la Lotterie; à l'égard du fond sur lequel on doit prendre la rente annuelle, le Conseil a proposé d'augmenter pendant trente-deux ans les droits déjà imposez sur le charbon & sur les maisons, tant en Angleterre qu'en Ecosse: supposé que cette Lotterie ait son effet, & que les revolutions qui peuvent arriver dans un Etat aussi sujet aux changemens, que l'est l'Angleterre & l'Ecosse, n'y apportent aucun obstacle pendant le cours de trente-deux années, il en resultera que les peuples fourniront le capital de cette Lotterie, & que ce sera sur ce même peuple qu'on prendra les fonds pour payer les rentes annuelles que la Cour leur fait espérer.

V. On s'étoit flatté en Angleterre que l'Acte du Parlement, qui défendoit le transport des bleds hors du Royaume, en feroit baïsser le prix; mais on s'est aperçû du contraire, puis qu'il a été toujours en augmentant, & que depuis plus de vingt ans le pain n'avoit pas été si cher à Londres: comme par ordre de la Reine les Commissaires des guerres doivent faire passer des grains en Flandres pour la subsistance des troupes Angloises, on croit que le prix n'en diminuëra qu'après la reco'te.

VI. Le Comte de Dumbarton qui après avoir servi quelques années dans les troupes de France, se fit Religieux, s'étant lassé de son oisiveté, a passé en Angleterre, la Reine l'a gratifié d'une Commission de Capitaine & de cinq cens livres sterling pour

*Cherté du
bled en An-
gleterre.*

*Le Comte
de Dumbarton
quitte
l'habit de
Religieux
pour pren-
se*